



L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX PROBLÈME


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

UNE CRÉATION COLLECTIVE DE
FLÉAU SOCIAL

THEATRE
/ LE VERSO



L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX PROBLÈME

Un spectacle du collectif Fléau social

Écriture, dramaturgie et mise en scène : **collectif Fléau social**

Jeu : **Louise Bernard, So/George Cizeron, Arthur Colombet, Lucie Demange, Romain Mas, Anaïs Pinay, Corentin Rostollan-Sinet, Flora Souchier**

Création sonore : **Adèle LLoret-Linarès**

Création lumière : **Myriam Adjallé**

Scénographie : **Loana Meunier**

Collaboration artistique : **Louv/Marie Barriol, Maud Cosset-Chéneau, Siméon Martinel**

Durée estimée : **1h40.**

Spectacle à partir de 16 ans.

Production : **collectif Fléau social**

Co-production : **Théâtre Le Verso**

Financé par : **la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**

Avec le soutien du **Théâtre de l'Élysée** ; du **Théâtre des Clochards Célestes** ; du **Cube-Studio Théâtre de Hérisson** ; de la **Maison de la Culture – Le Corbusier de Firminy** ; de **L'Amicale Laïque de Tardy** ; de la **MJC des Tilleuls de Saint-Etienne** ; de **Chromatique** ; de **Grrrnd Zero** ; de **l'École Normale Supérieure de Lyon** ; et de **La Déviation, Marseille**.

Collaboration archives : **Mémoires Minoritaires**

COLLECTIF FLÉAU SOCIAL

fléau.social@protonmail.com

25 rue du docteur Eugène Fontanilles
42100 Saint Etienne

Contact :

Louv/Marie Barriol

marie.barriol@hotmail.fr

07 82 06 88 58

L'Homosexualité, ce douloureux problème est un hommage et une recherche.

Un hommage, d'abord, à ceux qui sont venus avant nous, qui ont lutté, et que l'histoire hégémonique a englouti.

Une recherche, ensuite - recherche des fragments du passé de nos communautés, un passé à relégitimer, à questionner et à se réapproprié.

Recherche pour nous, artistes aux identités *queer* dans la France d'aujourd'hui, de nouvelles représentations entières et justes à nous-mêmes.

Recherche pour "celles et ceux qui sont comme nous", et pour les autres, de figures dont les scènes contemporaines manquent encore trop ; figures de visibilité, d'identification et de représentativité ; figures d'émancipation.

Ce spectacle naît du désir de construire un théâtre riche de rôles *queer* complexes et positifs, des personnages et des narrations portées par des interprètes concerné-es se donnant enfin l'opportunité, si rare, de jouer leurs propres récits et d'incarner leurs propres vies.

L'Homosexualité, ce douloureux problème raconte à huit interprètes les histoires collectives et intimes du FHAR, le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, et de ses membres. L'histoire d'un mouvement fondé en 1971 et dissout en 1974, une étincelle dans la France d'après 68 qui proclame : "Arrêtez de raser les murs". Le premier coming-out national pour les minorités sexuelles et de genre en France ; un feu follet, électrique et conflictuel, qui affirme pour la première fois que l'homosexualité, la bisexualité, les identités transgenres peuvent être révolutionnaires.

Du plateau de radio de Mémie Grégoire aux AG des Beaux-Arts, de la rue à la vie collective dans l'appartement rue Charlemagne, nous vous invitons à parcourir avec nous les archives perdues de ce *Summer of Love* français, dans les corps et les textes de ceux qui ont brisé le silence et confronté la répression.

À cheminer dans les archives passées et à s'y surimprimer ; à y projeter nos corps et nos histoires, aussi, afin d'en créer d'autres - des archives actuelles, des archives vivantes.

Ce spectacle est la première création du collectif Fléau social.

LA CRÉATION



Militantes du FHAR dansant devant la Salle Pleyel après leur intervention le 10 mars 1971

ORIGINE DU PROJET ET NOTE D'INTENTION

En mai 2018, l'association Mémoires Minoritaires nous propose de participer au festival du même nom, portant sur les mémoires des minorités sexuelles (LGBTQI+) et de leurs luttes.

La proposition était la suivante : à partir d'une retranscription partielle de l'émission de radio "Allô Ménie" : *L'homosexualité, ce douloureux problème* diffusée en 1971, travailler à une réactivation théâtrale d'un moment pivot de l'histoire des luttes LGBTQI+ en France.

En effet, en réaction aux propos qui y sont tenus, des militant·es homosexuel·les infiltré·es dans la salle interrompent l'émission et envahissent le plateau. Il s'agit de la première action de ce qui sera jusqu'en 1974 le FHAR, Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire.

Il nous est vite apparu essentiel de questionner la résonance de cette archive avec la société contemporaine, dans laquelle ces luttes sont encore vives. Que nous disent ces premières insurrections homosexuelles et féministes des années 70 des nouvelles révoltes et des nouveaux débats ? Comment ne pas reproduire, alors même qu'on essaie de s'en affranchir, des schémas

de pouvoir au sein de nos luttes - et pourquoi y échoue-t-on parfois ? Pour mieux comprendre ce qu'étaient le FHAR et ses enjeux révolutionnaires dans la France des années 60 et 70, nous avons peu à peu complété notre travail par des recherches historiques.

De mars 2018 à juin 2019, nous avons rassemblé une grande quantité d'archives (photos, ouvrages historiques, journaux, documentaires, fanzines, témoignages...) afin de pouvoir recontextualiser et raconter les vies politiques et intimes de ces militant·es et minorités de l'époque.

Effectuer collectivement ce travail de documentation était surtout pour nous l'occasion de créer nos propres rapports affectifs et créatifs à ces traces. En multipliant les espaces de transmissions et de recherche (associations, lieux alternatifs, théâtres, cafés, espaces militants et non-militants, etc.), nous tentions de faire advenir des modes d'appropriation collective du rapport à l'archive au sein du groupe mais aussi en dehors de celui-ci.

RELANCE EN CRÉATION

La création au Théâtre du Verso en septembre 2020 a donné lieu à une série de dates très engageantes : salle comble tous les soirs, ajout d'une date de représentation supplémentaire sur demande du théâtre...

Pour autant, cette première forme du spectacle porte encore les traces d'une création dans la précarité et dans l'urgence. Fort-es du récent soutien la DRAC ARA, nous relançons le spectacle en création, espérant que des partenaires sauront faire confiance au potentiel artistique et pédagogique de ce spectacle, et nous soutenir à la coproduction.

Sur le plan de l'écriture, nous souhaitons consacrer un temps de re-travail dramaturgique à l'affinage des situations dramatiques et des trajectoires de personnages. Nous retirons des premières dates l'envie de porter les problématiques politiques à la rencontre de l'intime avec davantage encore de ludisme et de puissance émotionnelle. Nous avons à cœur de proposer un spectacle qui traite d'un sujet certes très précis, mais pouvant néanmoins s'adresser à des publics larges, dans une triple démarche de visibilité et de représentativité, de sensibilisation et d'émancipation partagée.

Nous aspirons ensuite à dessiner une esthétique plus franche. Une première forme d'unité, très forte, a déjà été aboutie par la création sonore originale pour le spectacle d'Adèle Lloret-Linares. En revanche, la scénographie n'est encore qu'une esquisse et requiert un temps de conception pour aboutir à des espaces clairs et signifiants, en cohérence avec la création lumière et une trame affinée (*voir dossier scénographique*). Il en va de même pour les costumes, qui exigent plus de temps et de moyens pour traduire justement l'époque.

Une résidence de reprise de rôles sera également nécessaire.

ARCHIVES, ET FICTION ENTREMÊLÉES





SCÉNOGRAPHIE

L'émission « Allo Mémie » est la scène charnière de la pièce, c'est en réaction à cet événement que se crée le mouvement du FHAR. Il nous semble donc important qu'il y ait suite à cette scène un changement scénographique notable.

Ancrer la scénographie dans les années 70

Dans cette proposition scénographique, l'espace de l'émission s'inspire des plateaux télé de l'époque, très colorés et lumineux, clinquants et tape-à-l'œil. Cette esthétique permet aussi d'ancrer la pièce dans la temporalité de cette époque. Le plateau de l'émission est présent sur scène tout au long du spectacle.

L'espace de l'émission : symbole de l'invisibilisation et de la répression

Dans l'acte I, pour les premières scènes, il reste dans l'ombre, il est cependant visible, on distingue les formes, mais il n'est pas mis en valeur. Il prend de l'espace, il est presque écrasant, et il ne prendra vie qu'avec l'entrée en scène de Mémie Grégoire et ses invités. Pour les premières scènes, les comédien.ne.s sont donc contraint.e.s dans l'espace, il ne leur reste plus que l'avant scène, qui représente la rue, les côtés et l'arrière du décor, c'est à dire en transparence derrière le rideau de fil, où apparaissent les toilettes publiques.

Le rideau de fil est également support de projection pour les images d'archives.



1. Prologue, en avant-scène



3. Les tasses, en transparence derrière le rideau de fil

« ALLO MÉNIE ! » : L'émission

moment charnière de la pièce
esthétique années 70 : situer l'action



motif rétro



ou ampoule lumineuse
ou tissu ?



Le basculement à l'acte II se fait suite à l'intervention des militant.e.s sur le plateau pour interrompre l'émission. Suite à ce putsch, les comédien.ne.s investissent le plateau avec leurs banderoles et cet espace devient l'appartement. Le mobilier de l'émission, comme le desk pour les invités ou le podium pour Mérie Grégoire sont détournés pour devenir des meubles nécessaires à la vie quotidienne. Les personnages s'approprient l'espace et le transforment en lieu de vie. Des vêtements s'accumulent sur le sol, ils représentent le passage, les rencontres et la vie dans cet appartement. Aussi, ce patchwork de couleur peut symboliquement amener l'idée du drapeau arc-en-ciel (bien que chronologiquement sa création soit antérieure aux années 70).

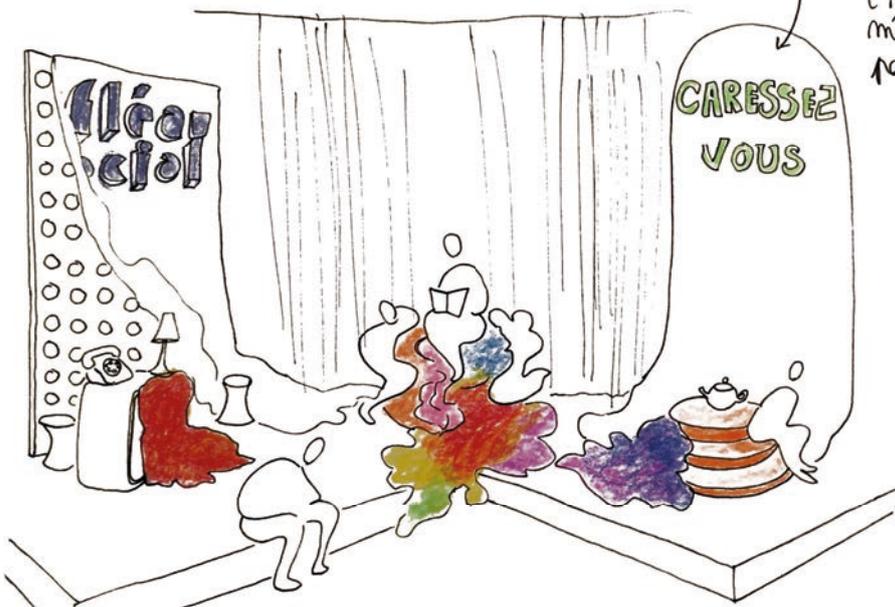
Acte II : Le putsch

création du FHAR
l'appartement

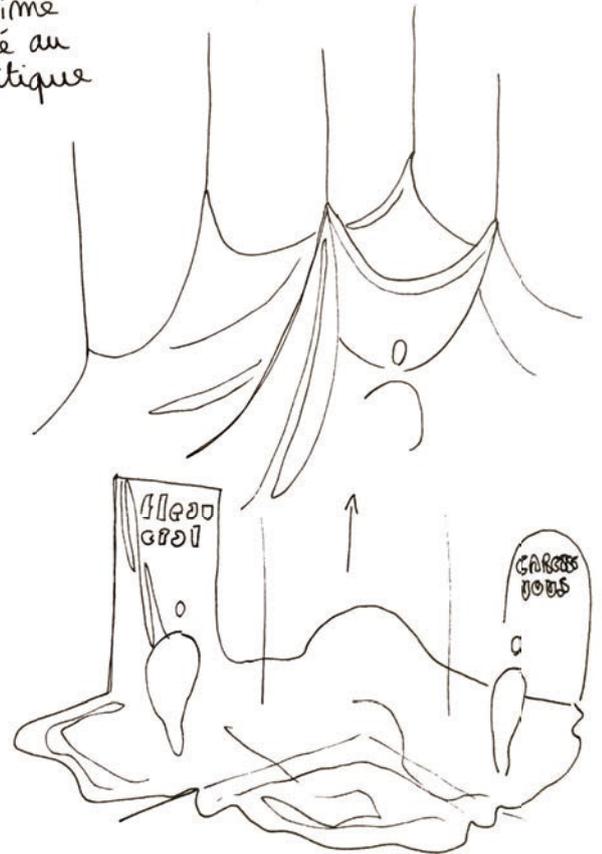
les tissus blanc sont
les banderoles des manif

l'intime
mêlé au
politique

symbolique de la cabane



réappropriation des éléments de l'émission
Le FHAR se crée en réaction
les militant.e.s se réapproprient cet espace
qui les contraignait au début (acte I)



Bello e basta, Michelangelo Pistoletto, 1970
Metamorfosi, Michelangelo Pistoletto, 1976



LOANA MEUNIER - SCÉNOGRAPHE

Après son Bac Arts Appliqués, elle intègre le BTS Design d'Espace à la Martinière Diderot à Lyon puis obtient une licence en Arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon II. En 2017, elle intègre la formation de scénographe de L'ENSATT sous la direction de Denis Fruchaud et Alexandre de Dardel. Dans son mémoire de fin d'étude, elle s'intéresse à la déambulation du public et à son immersion. Elle cherche à sortir de la boîte noire pour faire dialoguer la scénographie avec l'espace public et pour réenvisager le rapport entre les spectateur.trice.s et la représentation. Cette envie a grandi lors de ses stages dans des festivals en plein air comme les *Nuits de Joux* à Pontarlier, et *l'ARIA* en Haute-Corse. Au cours de son cursus elle travaille avec des étudiant.e.s du CNSMD et de la Cinéfabrique. Ces collaborations lui ont permis de croiser les disciplines et d'aborder le décor de cinéma et la scénographie de concert. Elle est également membre de la compagnie du Théâtre du Revenant pour qui elle réalise la scénographie de *Perplexe*.

EXTRAITS

On est en 1971,
Avant ça la France vouée à la famille nucléaire, à la bureaucratie sans âme
et au couple hétérosexuel,
Empêtrée dans une politique colonialiste assassine,
La France s'emmerde à bloc.
Et puis il y a cette brèche. Mai 68.
L'horizon était tellement grisâtre et soudain il devient possible de tout
réinventer.
Brusquement l'envie irrésistible et nécessaire d'être ensemble, de faire
des choses ensemble.
C'était ça leur plan : La lutte des classes, les contre-pouvoirs en pleine
action, les jeunes, les pauvres, les opprimés, tout le monde ensemble pour
tout détruire et tout reconstruire
Alors en 71 être homosexuel et révolutionnaire Enfin ça devenait possible
Tout devenait possible
Ça n'a pas duré longtemps, une flamme de gaz vite étouffée, mais
l'espace de quelques mois c'était tellement possible. Il n'y avait plus qu'à
vivre la libération des corps elle était là et c'était délicieux
Pendant quelques mois c'était tellement délicieux
Avant le trou
Le délitement
Tes amis qui meurent les uns après les autres
Et puis bien après,
L'impression d'une zone de silence dans ta propre histoire Alors tu t'y
replonges tête la première,
Et on te raconte.
C'est l'histoire d'une tentative de destruction du modèle dominant,
L'histoire d'une tentative révolutionnaire qui explose en plein vol
Mais c'est aussi l'histoire des amours,
Des amitiés des corps en lutte
L'histoire des coins crasseux
Celle des parkings et des urinoirs de fac
Celles des chambres de copines
Une histoire qui s'écrit la nuit
La nuit infinie et moite des homosexuels

Pourquoi est ce qu'on en parle si peu, de tout ça ?
On cherche pas le mémorial, on s'en fout du devoir de mémoire, de
l'archéologie
On s'en fout de savoir comment on aurait souffert cinquante ans plus tôt
Ce qu'on veut trouver c'est les traces de nous, les traces vives, brûlantes,
de quelque chose qui nous a pré-existé, et qui existera après nous,
Qui a toujours été présent
La preuve irréfutable que les groupes meurent mais que la lutte continue
Et que c'est pas parce que tu rates que tu n'as pas essayé.
Nous sommes les archives.
Nous sommes les foyers d'archives.
Nous sommes la source des thématiques diverses et variées d'archives
que nous souhaitons faire émerger.
Nous sommes tous-tes possiblement des archivé-es vivant-es.

FLÉAU SOCIAL: UN COLLECTIF QUEER

Né à Saint-Étienne, Fléau social est un **collectif travaillant horizontalement** par la **recherche au plateau**, mais aussi par l'écriture en réseau et le **réemploi de matière historique et documentaire**. Il s'est constitué au printemps 2018 entre des ancien·nes élèves de la Comédie de Saint-Étienne, du Conservatoire de Saint-Étienne, du Conservatoire de Lyon, de l'ENS de Lyon et de la CinéFabrique.

L'Homosexualité, ce douloureux problème, est son premier spectacle.

La particularité du collectif est d'être composé de membres tout·es directement concerné·es par les thématiques que nous abordons au plateau. Nous sommes des **personnes queer et militant·es** réunies par notre désir de faire théâtre et de nous emparer de sujets concrets et brûlants d'actualité. Les **questions LGBTQI+, féministes, décoloniales, de classe**, font partie de nos préoccupations selon des angles d'approche divers, car nous avons tou·te·s des expériences et des trajectoires différentes.

Créer ensemble nous permet de croiser nos regards, nos expériences, nos savoirs et de débusquer les angles morts de nos réflexions ; d'où la nécessité du nombre dans notre collectif et au plateau. Nous pensons qu'il est plus que jamais indispensable de créer des espaces où la **diversité** existe, où elle s'épanouit dans le respect et constitue un terreau fertile pour construire du commun. C'est ce qui nous motive lorsque nous nous retrouvons et lorsque nous jouons.

Nous avons fonctionné dès nos débuts de manière collective et égalitaire, tout d'abord parce que ce sont des modalités de travail foncièrement joyeuses et épanouissantes mais aussi parce que ces modalités correspondent à des partis pris éthiques, politiques et artistiques. En effet, comment traiter avec justesse (ou en tout cas avec rigueur) des sujets politiques et intimes sans acter une légitimité égale de chacun·e à s'exprimer sur ces sujets, à écrire, à sélectionner des archives, à penser la dramaturgie du spectacle ? Les conditions de création étant décisives pour une œuvre, il nous a fallu développer des **protocoles de travail à la fois collectifs, intelligents et organiques**. Nous fonctionnons en petits groupes de travail sur des tâches spécifiques (écriture, direction d'acteur·ice...), nous répartissant les charges mentales et les responsabilités de façon tournante. Cette intelligence collective nous permet d'aboutir à des propositions foisonnantes, à la fois riches et complexes. Dans un deuxième temps, nous travaillons à l'unité esthétique et la cohérence de notre objet final, privilégiant alors un regard extérieur unique.

En relation avec notre recherche, nous créons des rencontres avec des **publics mixtes** (concernés ou non), associant des formes spectaculaires courtes, des tables rondes et des ateliers. Ces événements sont à la fois des espaces de transmission, de réflexion et nourrissent en retour le foyer d' "archives vivantes" qui constitue la chair de notre travail.

MEMBRES DU PROJET

MYRIAM ADJALLÉ – CRÉATION LUMIÈRE

Elle a d'abord abordé le milieu du spectacle vivant en tant que chargée de production et d'administration. Mais l'appel de la technique est trop fort, et très rapidement elle s'oriente vers la lumière. Elle est diplômée de l'IRPA, et travaille notamment avec Rebecca Chaillon En parallèle, elle écrit et rappe ses textes.

LOUV/MARIE BARRIOL – COLLABORATION ARTISTIQUE

Danseuse de formation, Marie est sortie du Ballet Junior de Genève en 2017 et a ensuite travaillé en Suisse sur différents projets avec le chorégraphe Foofwa d'Immobilité. Sa route a également croisé celles de Jérôme Bel et d'Olivier Dubois. Mais iel se passionne surtout pour les fonctionnements collectifs que ce soit en chantier participatif, en stage de permaculture, ou en création artistique.

LOUISE BERNARD – JEU ET CRÉATION

Elle est comédienne, improvisatrice et hyperactive. Elle a suivi la formation professionnelle de la Scène sur Saône à Lyon, puis le Cycle d'Orientation Professionnelle du conservatoire de Saint-Étienne, dont elle est sortie diplômée en 2019. À présent elle travaille avec de nombreux collectifs, notamment La Cartonnerie, la Trêve, et plus récemment Fléau Social.

SO/GEORGE CIZERON – JEU ET CRÉATION

Né-e à Saint-Étienne, iel y restera pour faire sa formation au Conservatoire puis à l'École de la Comédie. Depuis sa sortie, iel travaille auprès de metteu.r.se en scène comme Julie Deliquet et Fabrice Murgia. Iel tente tant bien que mal de concilier sa vie militante et artistique sur fond de sociocratie et de permaculture.

ARTHUR COLOMBET – JEU ET CRÉATION

Il a fait ses armes au Conservatoire d'art dramatique de Lyon avant d'intégrer la classe préparatoire de l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Il travaille notamment avec Gwenaël Morin, Catherine Hargreaves, Laurence Masliah, et Patricia Mazuy et décide très vite d'explorer plus largement la création collective au sein du Collectif Monstrare, fondé en 2017. Expérience qu'il décide de poursuivre aujourd'hui avec le Collectif Fléau Social.

MAUD COSSET-CHÉNEAU – COLLABORATION ARTISTIQUE

Maud a suivi un double cursus de formation de l'acteur (au Conservatoire de Saint-Etienne) et de dramaturgie (à l'ENS de Lyon), et travaille régulièrement avec le Collectif X. Sa route a croisé celle d'Olivier Morin, Eric Charon, Gwenaël Morin, Bouchra Ouizguen, Adeline Rosenstein, Martin Schick, la Cie Courir à la Catastrophe, et récemment celle de Fanny de Chaillé pour les Talents Adami. Son premier spectacle, *Les Fulguré.e.s*, est soutenu par les Ateliers Médicis.

LUCIE DEMANGE – JEU ET CRÉATION

Elle a, dans le désordre, créé Démineurs, la seule association LGBT de Saint-Étienne, suivi une formation de comédienne au conservatoire de Saint-Étienne, lancé la Charbon Paillette, une soirée queer aux multiples éditions, ainsi que Chiens de la casse, un fastueux duo de DJ-Chorégraphes, et a fini par intégrer la Cinéfabrique en image, formation qu'elle achève en 2020 avant de poursuivre de nouvelles aventures.

ADÈLE LLORET-LINARES – RÉGIE ET CRÉATION SONORE

Adèle a fait des études d'arts du spectacle avant de s'orienter vers la technique. Diplômée de l'IRPA, elle exerce principalement comme sonorisatrice de concerts (notamment pour le groupe Tisiphone) et en création sonore/ sound design. Elle fabrique aussi de la musique électronique à base de machines et de logiciels, et joue parfois en live sous le nom d'Anomalie magnetique.

SIMÉON MARTINEL – COLLABORATION ARTISTIQUE

Multiplieur d'angles d'attaque théâtrale, Siméon Martinel se forme au jeu d'acteur au sein de la classe préparatoire de la Comédie de Saint-Etienne, puis il découvre la mise en scène et la dramaturgie, et enfin l'écriture. Il réalise actuellement sa recherche sous la direction d'Olivier Neveux, sur le théâtre féministe et queer.

ROMAIN MAS – JEU ET CRÉATION

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, Romain obtient son DET en 2018 dans *Les Attirances ordinaires* de Charlotte Piechon, spectacle traitant de la question du genre. En 2019, il fonde la compagnie Flamboyance, et entame la mise en scène de *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill. Il oriente ses recherches d'acteur sur la performance Drag Queen, le burlesque, le Lipsync, le chant et la danse qu'il pratique sur la scène parisienne et lyonnaise. En 2020, il est lauréat du Prix Spécial d'interprétation des Célestins.

ANAÏS PINAY – JEU ET CRÉATION

C'est après une licence de lettres modernes qu'Anaïs s'oriente vers la création plastique et performative, en suivant un double Cursus aux Beaux-arts et au conservatoire de St Etienne. Par la suite elle intègre le Master de Recherche-crédation théâtrale de Paris 8, dans lequel elle développera une analyse critique des rapports de dominations et des enjeux de pouvoirs liés à la représentation. Elle s'investit dans des dynamiques de création collectives notamment à travers divers collectifs comme la Kabane Le chalêt, ou les 343 racisée.e.s et Fléau Social.

CORENTIN ROSTOLLAN-SINET – JEU ET CRÉATION

Artiste co-fondateur·ice de la coopérative d'arts vivants In Carne (Paris, Aubervilliers), comédien·ne et dramaturge (ENS de Lyon, ThinkTankTheatre), Coco est aussi chercheur·euse en théâtre, politique et sociologie - et prépare actuellement une thèse franco-chilienne sur les pratiques théâtrales de résistance et d'émancipation politique en Amérique latine. Il enseigne la dramaturgie à l'ENSATT, Lyon 2 et à l'Université du Chili, et a notamment collaboré comme chercheur·euse associé·e aux festivals Santiago A Mil, Sens Interdits ou Cielos del Infinito.

FLORA SOUCHIER – JEU ET CRÉATION

Formée à l'ENS de Lyon, à l'Ecole du Jeu puis à la Comédie de Saint-Etienne, Flora travaille actuellement comme comédienne avec les collectifs X et Fléau Social, les Compagnons Butineurs et la metteuse en scène Catherine Anne. La danse, le chant lyrique et polyphonique, le clown et l'enseignement sont ses autres terrains d'exploration. Elle rédige une thèse sur l'autonomie actorale dans les écritures de plateau contemporaines. Son premier recueil de poèmes, lauréat du Prix de la Vocation Poétique, est paru aux Editions Cheyne en 2019.

MÉDIATION ET TRANSMISSION

L'Homosexualité, ce douloureux problème s'inscrit dans un projet à vocation plus large que la seule production d'un spectacle. Né de la rencontre de divers réseaux militants, il permet un large volet de médiation et de transmission, qui se structure comme suit :

FORMAT POUR SALLE

Frontal, il est essentiellement pensé pour les théâtres. Préalablement à la crise sanitaire, la forme était largement immersive ; adapté aux conditions de distanciation, le spectacle actuel en garde néanmoins des traces esthétiques et dynamiques.

Créations son et lumière pour salle traditionnelle.

"PETITES FORMES"

Extraits de spectacle ou adaptations destinées par exemple à être jouées dans des lieux associatifs (soit plus légères techniquement, soit plus immersives) ou encore en milieu scolaire (adaptations pédagogiques du format). Ces formes procèdent de notre envie de jouer pour des publics très divers, alors même que nous traitons de sujets sensibles, touchons des endroits d'intimité - et devons alors prendre en compte les singularités de ces destinataires. Comment aborder ces questions avec des personnes non concernées ou non-informées? Comment en parler à des adolescent·es ? Ou au contraire, à des événements ou des groupes, LGBTQI+ ou militants, directement concernés?

RENCONTRES ET DISCUSSIONS

Nous envisageons systématiquement leur organisation en amont des dates ou à l'issue des représentations. Bien que nous soyons tous·tes concerné·es directement, nous convions également des "regards spécifiques" (historien·ne, sociologue, militant·e...).

ATELIERS DE TRANSMISSION

Les 13 membres du collectif sont en mesure de proposer des ateliers de transmission en lien direct avec le processus de création du spectacle et les outils que nous y avons forgé : protocoles d'improvisation en vue d'écritures de plateau collectives, transposition de l'archive à la scène, écritures de l'intime et du politique dans le jeu, expérimentation des méthodes du fonctionnement collectif (comme la "sociocratie"), etc. Ces ateliers s'adressent à tous les publics, des plus amateurs aux plus confirmés.

AUTRES MEDIAS

Un fanzine, un support sonore (archives, création originale issue du spectacle...), ainsi qu'un podcast sont actuellement en cours de création.

DANS LA PRESSE



Diffusé le
24/09/20

<https://www.radio-ondaine.fr/2020/09/24/lhomosexualite-ce-douloureux-probleme-collectif-fleau-social/>



Diffusé le 07/10/20

Ecouter à partir
de 7:10

<https://radiodio.org/podcasts/10699/?fbclid=IwAR0K9vR1kFssRSg4KqK5mxNdtJKvEBUZvupMITXPxA1uBP3DFtQlenKuJ38#respond>

Lundi 21 septembre 2020

LOISIRS LOIRE ET RÉGION | 37

LOISIRS

LOIRE Théâtre

« L'Homosexualité, ce n'est pas douloureux. C'est beau. »

Essentiellement composé d'anciens élèves de la Comédie et du Conservatoire de Saint-Etienne, le collectif Fléau Social revient sur une période mal connue de la lutte en faveur des droits des personnes homosexuelles en France, avec un spectacle présenté à partir de cette semaine au théâtre du Verso.

LE SPECTACLE DE LA SEMAINE

10 mars 1971. Depuis la salle Pleyel à Paris, la star de l'antenne Mérie Grégoire anime une émission sur le thème de l'homosexualité, retransmise en direct sur RTL. À ses côtés, pour aborder « ce douloureux problème », de nombreux « experts » (un curé et un psychanalyste, entre autres) se proposent de débattre de la question... Jusqu'à ce que des militants et militantes de la cause fassent irruption dans la salle, interrompent l'émission et envahissent le plateau. Le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) vient de naître officiellement. Il se disloquera un an plus tard, après avoir néanmoins pu introduire dans le discours entendu de l'époque un autre son de cloche, revendiquant la liberté sexuelle de tout individu et la fierté gay.

Du théâtre militant

Aujourd'hui, après 2 ans passés dans les archives et les questionnements liés à la perception de l'homosexualité et des communautés LGBTQ2S + dans l'histoire française contemporaine, le tout jeune



Un spectacle qui se propose de lever les tabous en remontant le temps.

Photo mise à disposition par le collectif

collectif Fléau Social s'empare de cette thématique, revendiquant au passage un théâtre militant.

Retour sur la chronologie du FHAR

Ainsi le spectacle *L'Homosexualité, ce douloureux problème*, se propose-t-il de revenir sur la chronologie du FHAR, des balbutiements précédant sa création, jusqu'à sa dissolution.

« Dans le collectif, nous sommes tous directement concernés par la question, souligne l'une de ses membres, Louise Bernard. L'his-

toire que nous racontons avec ce spectacle se déroule dans les années 70, ce qui permet de traiter le sujet en le mettant à distance, avec recul, afin de faire exploser les tabous qui l'entourent, aujourd'hui encore.

La réflexion des uns et des autres quant à l'homosexualité me paraît assez lacunaire, si bien que les communautés LGBTQ2S + sont encore loin d'être totalement acceptées aujourd'hui. Notre but, c'est de démontrer que non, l'homosexualité, ce n'est pas douloureux. C'est de l'amour, de la vie.

C'est beau. »

Cerise ROCHET

L'Homosexualité, ce douloureux problème. Vendredi 25 septembre à 20 heures, dimanche 27 à 16 h 30, lundi 28 à 19 h 30 et mardi 29 à 20 heures au théâtre du Verso à Saint-Etienne. Tarifs : 12 €. Dans le contexte actuel, il est conseillé de réserver sa place en amont, et de privilégier les réservations de groupe, plutôt qu'individuelles, dans un souci d'aménagement optimal de la salle. Contact : 04 77 47 01 31

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

CRÉATION

GENÈSE DU PROJET

MAI-JUIN 2018 : CEDRATS, LYON / REMUE-MÉNINGES, SAINT-ETIENNE / RITA-PLAGE, VILLEURBANNE
RÉACTIVATION DE L'ÉMISSION RADIO ET RENCONTRES

DÉCEMBRE 2018 : EN COLLABORATION AVEC MÉMOIRES MINORITAIRES, LYON
TRAVAIL DE DOCUMENTATION EN COMPAGNIE D'UN HISTORIEN DES LUTTES LGBTIQ+

JANVIER 2019 : MAISON DE LA CULTURE – LE CORBUSIER, FIRMINY
RÉSIDENTE D'ÉCRITURE

RITA PLAGE, LYON / REMUE-MÉNINGES, SAINT-ÉTIENNE
SUIVIE DE RENCONTRES-DÉBATS

JUILLET-AOÛT 2019 : THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE & CHROMATIQUE, LYON
RÉSIDENTE DE PLATEAU ET OUVERTURE DE TRAVAIL

14 ET 15 SEPTEMBRE 2019 : CHROMATIQUE, LYON
REPRÉSENTATIONS D'UN SPECTACLE D'ÉTAPE

RÉSIDENTES DE CRÉATION

DU 9 AU 17 NOVEMBRE 2019 : ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON
TRAVAIL DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES

DU 15 AU 22 DÉCEMBRE 2019 : GRRRND ZERO, VAULX-EN-VELIN
RÉSIDENTE DE PLATEAU ET OUVERTURE DE TRAVAIL

DU 17 AOÛT AU 13 SEPTEMBRE 2020 : GRRRND ZERO, VAULX-EN-VELIN / LA DÉVIATION, MARSEILLE
RÉSIDENTES DE DRAMATURGIE ET DE PLATEAU, SORTIE DE RÉSIDENCE

DU 25 AU 30 SEPTEMBRE 2020 : THÉÂTRE LE VERSO, SAINT-ÉTIENNE
CRÉATION PREMIÈRE VERSION, 5 REPRÉSENTATIONS

DU 15 AU 19 MARS 2021 : L'AMICALE LAÏQUE DE TARDY, SAINT-ETIENNE
RÉSIDENTE TECHNIQUE

DU 22 AU 26 MARS 2021 : THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE, LYON
INITIALEMENT 4 REPRÉSENTATIONS (EN CO-RÉALISATION), ANNULÉES POUR COVID
--> TRANSFORMÉES EN RESIDENCE DE JEU AVEC PRESENTATIONS DE MAQUETTE POUR PROS

DU 22 JUIN AU 1 JUILLET 2021 : LE CUBE - LA BELLE MEUNIÈRE, HÉRISSE
RÉSIDENTE POUR CONSTRUCTION DE LA SCÉNOGRAPHIE ET RE-CRÉATION LUMIÈRE

AUTOMNE 2021 : EN RECHERCHE
1 SEMAINE DE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE POUR AFFINAGE DES TEXTES

HIVER 2021/2022 : EN RECHERCHE
1 SEMAINE DE RÉSIDENCE DE JEU AVEC REPRISES DE RÔLES

PRINTEMPS 2022 : EN RECHERCHE
1 SEMAINE DE RÉSIDENCE TECHNIQUE - ADAPTATION À LA NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE
FIN DE CRÉATION --> PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

L'Homosexualité, ce douloureux problème

Création collective

Écriture, dramaturgie et mise en scène : **collectif Fléau social**

Jeu : **Louise Bernard, So/George Cizeron, Arthur Colombet, Lucie Demange, Romain Mas, Anaïs Pinay, Corentin Rostollan-Sinet, Flora Souchier**

Création sonore : **Adèle Lloret-Linarès**

Création lumière : **Myriam Adjallé**

Scénographie : **Loana Meunier**

Collaboration artistique : **Louv/Marie Barriol, Maud Cosset-Chéneau, Siméon Martinel**

Une production du collectif Fléau social
Coproducteur : Théâtre Le Verso, Saint-Étienne.
Financé par : la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien du Théâtre de l'Élysée ; du Théâtre des Clochards Célestes ; du Cube-Studio Théâtre de Hérisson ; de la Maison de la Culture – Le Corbusier de Firminy ; de L'Amicale Laïque de Tardy ; de la MJC des Tilleuls de Saint-Etienne ; de Chromatique ; de Grrnd Zero ; de l'École Normale Supérieure de Lyon ; et de La Déviation, Marseille.

Recherche :
Co-productions, résidences et dates de jeu
pour dernière phase de création

Contact : fleau.social@protonmail.com

07 82 06 88 58 - Louv/Marie Barriol

SIRET 882199920 00027

